

Supreme Court of Canada / Cour suprême du Canada

(le français suit)

JUDGMENT TO BE RENDERED IN APPEAL

May 31, 2018

For immediate release

OTTAWA – The Supreme Court of Canada announced today that judgment in the following appeal will be delivered at 9:45 a.m. EDT on Wednesday, June 6, 2018. This list is subject to change.

PROCHAIN JUGEMENT SUR APPEL

Le 31 mai 2018

Pour diffusion immédiate

OTTAWA – La Cour suprême du Canada annonce que jugement sera rendu dans l'appel suivant le mercredi 6 juin 2018, à 9 h 45 HAE. Cette liste est sujette à modifications.

Haaretz.com et al. v. Mitchell Goldhar (Ont.) ([37202](#))

37202 *Haaretz.com, Haaretz Daily Newspaper Ltd., Haaretz Group, Haaretz.co.il, Shlomi Barzel and David Marouani v. Mitchell Goldhar*
(Ont.) (Civil) (By leave)

Private international law - Choice of forum - *Forum non conveniens* - Applicable law - Libel action commenced in Ontario over an article published by an Israeli newspaper in print and on its websites - Motion to stay an action on the basis that Ontario courts lack jurisdiction *simpliciter* or, alternatively, that Israel is a clearly more appropriate forum - What are the limits, if any, to a court assuming jurisdiction over an alleged libel on the internet simply because it is downloaded by somebody in Canada? - Further, under what circumstances, if any, can the presumption of jurisdiction be rebutted in cases of internet libel? - How should the principle of *forum non conveniens* apply to internet libel, in order to “temper the consequences of a strict application of the rules governing the assumption of jurisdiction” and have proper regard for the impact of these rules on freedom of expression? - Should the place of “most substantial harm” rather than *lex loci delicti* apply to determine the applicable law in defamation actions?

The appellant Haaretz is Israel’s oldest daily newspaper. It also has the smallest circulation of the daily Hebrew-language newspapers in Israel, with a market share of about seven per cent. The individual appellants are, respectively, the newspaper’s former sports editor and the author of the article alleged to be defamatory.

Haaretz published an article criticizing the management style and business practices of the respondent Mitchell Goldhar. Goldhar is a Canadian businessman who owns Maccabi Tel Aviv Football Club, a soccer team based in Tel Aviv. The article was available in print and on the newspaper’s Hebrew and English-language websites. Goldhar commenced a defamation action in Ontario against the newspaper, its former sports editor and the author of the article alleged to be defamatory. Haaretz moved to stay the action, arguing that Ontario courts lack jurisdiction *simpliciter* or, alternatively, that Israel is a clearly more appropriate forum.

37202 Haaretz.com, Haaretz Daily Newspaper Ltd., Haaretz Group, Haaretz.co.il, Shlomi Barzel et David Marouani c. Mitchell Goldhar
(Ont.) (Civile) (Sur autorisation)

Droit international privé - Choix du tribunal - *Forum non conveniens* - Droit applicable - Action en diffamation intentée en Ontario à propos d'un article publié par un journal israélien en format papier et sur ses sites Web - Motion en suspension d'une action alléguant que les tribunaux ontariens n'ont pas compétence ou, subsidiairement, qu'Israël est manifestement le ressort le plus approprié - Quelles sont les limites, s'il en est, à ce qu'un tribunal se déclare compétent à l'égard d'une diffamation alléguée commise sur Internet simplement parce que l'article en cause a été téléchargé par quelqu'un au Canada? - Par ailleurs, dans quelles situations, s'il en est, la présomption de compétence peut-elle être réfutée dans des affaires de diffamation sur Internet? - Comment le principe *forum non conveniens* doit-il s'appliquer à la diffamation sur Internet afin d'« atténuer les effets d'une application stricte des règles régissant la déclaration de compétence » et de dûment prendre en compte l'effet de ces règles sur la liberté d'expression? - Le principe du lieu « où la réputation a subi l'atteinte la plus substantielle » plutôt que la *lex loci delicti* doit-il s'appliquer pour déterminer le droit applicable dans les actions en diffamation?

L'appelant Haaretz est le plus vieux quotidien d'Israël. Il a aussi le plus petit tirage parmi les quotidiens d'Israël en langue hébraïque, ayant une part de marché d'environ sept pour cent. Les personnes physiques appelantes sont, respectivement, l'ancien réviseur de nouvelles sportives du journal et l'auteur de l'article prétendument diffamatoire.

Haaretz a publié un article critiquant le style de gestion et les pratiques commerciales de l'intimé Mitchell Goldhar. Monsieur Goldhar, un homme d'affaires canadien, est propriétaire du Maccabi Tel Aviv Football Club, une équipe de soccer ayant son siège à Tel-Aviv. L'article était disponible dans la version imprimée du quotidien et sur ses sites Web en langues hébraïque et anglaise. Monsieur Goldhar a intenté en Ontario une action en diffamation contre le journal, son ancien réviseur de nouvelles sportives et l'auteur de l'article prétendument diffamatoire. Haaretz a présenté une motion en suspension de l'action, plaidant que les tribunaux ontariens n'avaient pas compétence ou, subsidiairement, qu'Israël était manifestement un ressort plus approprié.

Supreme Court of Canada / Cour suprême du Canada :
comments-commentaires@scc-csc.ca
(613) 995-4330